

exulta dans le Seigneur ; se moquant plaisamment de ses chaînes. Eux, dolents, le reprennent de se réjouir en prison et le traitent d'insensé et de fou. A l'un d'eux, qui s'était fait l'interprète de ses compagnons, François d'une voix animée répond prophétiquement : " Que pensez-vous là de moi ? Ah ! j'ai dans l'esprit une toute autre pensée : je pense au monde entier qui m'honorera un jour comme Saint ! " (2. Cel. c. 2 )

Ces paroles sont bien étonnantes, et cependant ne doivent pas provoquer en nous l'incrédulité, car Dieu peut donner à quelqu'un le pressentiment de son avenir.

Et nous savons qu'il l'a fait plusieurs fois. Ste Marguerite de Cortone, encore pécheresse, prévoyait déjà sa future conversion car lorsqu'on lui reprochait sa vanité et le scandale de sa vie, elle fit souvent, dit son historien, cette réponse. " Il viendra, oui, il viendra un temps où je serai sainte ; et vous verrez des pèlerins venir avec leur bourdon visiter mon tombeau."

N'est-ce pas aussi par une secrète illumination du St Esprit que Caïphe disait à ses collègues délibérant sur les moyens de se débarrasser de Jésus ; " Vous n'y entendez rien. Ne voyez vous pas qu'il vous est utile qu'un homme meure pour le peuple, plutôt que de laisser périr toute la nation ? " S. Jean qui rapporte ces paroles ajoute. " Il ne dit pas cela de lui-même ; mais comme il était pontife cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour le peuple d'Israël et pour réunir en un tous les fils de Dieu." (Joan. 11-49).

" La prophétie de François, continue le B. de Célano, s'est vérifiée ; tout ce qu'il a dit a été accompli. Or parmi les autres captifs, se trouvait un chevalier orgueilleux et insupportable qui avait injurié ses codétenus, à cause de quoi tous les autres voulaient le mettre en quarantaine. Seul, François ne perd pas patience ; il lui tient compagnie, il souffre cet homme intolérable, exhorte les autres captifs à faire de même et finit par ramener la paix entre tous. Ce vase choisi de toute grâce répand déjà partout le parfum des vertus." (Célano et les 3 comp.)

" La paix étant conclue, au bout d'un an, entre les villes de Pérouse et d'Assise, François revint, avec ses compagnons de captivité, à Assise." (les 3 comp.) " Sa bénignité envers les pauvres s'accrût encore. Il s'affermir dans le propos de ne pas détourner sa face d'aucun pauvre qui proposerait l'amour de Dieu dans sa demande." (2 Cel. c. 2)

" Peu d'années après sa sortie de prison (3 comp.) un noble d'Assise, gonflé du vent de la vaine gloire s'étant engagé à aller dans la Pouille, soit pour faire fortune soit pour s'acquérir un nom, se fournissait d'armes somptueuses. François l'apprit. Léger de caractère et très-hardi, il aspira à partir avec cet homme, bien que par la noblesse il ne fut pas pair avec lui. Mais par sa magnanimité et sa libéralité il l'emportait sur ce chevalier d'ailleurs plus riche que lui. (1 Célano.)